

# Discours principal lors de l'inauguration du « Réseau mondial des femmes pour la paix » (ONU femmes de type Abel)

16 juillet 2012

Centre mondial pour la paix de Cheongshim, Corée du Sud



Je souhaite accueillir chaleureusement les femmes dirigeantes, les figures de proue de la paix et les membres de la Fédération des femmes pour la paix mondiale (FFPM) venues de cent quatre-vingt-quatorze pays au Centre mondial pour la paix de Cheongshim, en Corée, afin de prendre part à l'inauguration du « Réseau mondial des femmes pour la paix » (ONU femmes de type Abel).

Depuis le début de notre mission, mon épouse, madame Hak-ja Han Moon, et moi-même avons exalté la volonté de Dieu et proclamé la vision du monde de paix originellement prévu au moment de la création. Nous sommes ici aujourd'hui, de retour des États-Unis après un calendrier providentiel chargé, dans le but d'inaugurer le « Réseau mondial des femmes pour la paix ». Il aura pour mission et

objectif providentiels d'instaurer sur la terre un monde de paix durable sans guerres ni conflits.

La Corée est la patrie de Dieu, comme mon épouse et moi-même l'avons déjà déclaré. Aussi est-ce la volonté de Dieu de tenir ici, en Corée, la réunion de lancement du « Réseau mondial des femmes pour la paix » avec le rôle providentiel de guider la réalisation d'un nouveau monde de paix.

Chères dirigeantes du monde entier ! Vous le savez toutes : l'humanité, déchirée par les séquelles de la deuxième guerre mondiale, mais brûlant d'un désir de paix, a fondé l'Organisation des Nations unies selon la volonté de Dieu. En juin 1945, San Francisco, aux États-Unis, a accueilli des représentants de cinquante et un pays pour signer la Charte de l'ONU. Forte à présent de ses cent quatre-vingt-treize États membres, l'ONU a fini par devenir la seule organisation au monde vouée à maintenir la paix sur notre globe terrestre.

Chefs de file de la paix du monde entier ! Quelle est la réalité actuelle ? L'ONU n'a pu empêcher les nombreuses guerres des soixante dernières années, notamment la guerre de Corée. La guerre froide a pris fin, mais le monde observe encore de multiples conflits d'ampleur variable, nés des luttes entre riches et pauvres, entre races et religions différentes. L'ONU n'a-t-elle pas connu des échecs répétés en cherchant à accomplir l'objectif premier de son idéal fondateur, à savoir le maintien de la paix mondiale ?

Créée au terme d'un compromis entre les États-Unis et l'Union soviétique pendant la guerre froide, l'ONU fut limitée, dès sa naissance, dans sa capacité à réaliser un monde de paix, dépassant le cadre des intérêts

nationaux particuliers. Aussi ai-je proclamé que, du point de vue de Dieu, l'ONU ne pouvait se sortir de la position de Caïn. D'où notre insistance pour la rénover, une nécessité absolue pour arriver au monde de paix éternelle prévu à l'origine, lors de la création.

Pour y parvenir de façon concrète, j'affirme qu'il faut créer, au cœur des Nations unies, un Conseil interreligieux et international pour la paix de type Abel. Je propose de réorganiser l'ONU avec un système bicaméral au sein de l'Assemblée générale actuelle. Le Conseil interreligieux et international pour la paix, composé de leaders religieux internationaux, constituerait la chambre haute, et le lieu habituel où les pays membres défendent leurs intérêts particuliers, serait la chambre basse. J'ai déjà adressé à l'ONU cette proposition de renouveau, et les Philippines ont fait de même en tant que nation partenaire de ce projet.

Chefs de file de la paix ! L'ONU se trouve dans une impasse. Elle en est restée au stade de force d'équilibre entre les divers intérêts de chaque pays, n'est-ce pas ? Historiquement, et jusqu'à présent, nous avons compté essentiellement sur des organisations gouvernementales, dirigées par des hommes, pour réaliser la paix dans le monde. Cependant, pour surmonter les limites dont elles font preuve, je crois qu'un mouvement de femmes pour la paix, basé sur les organisations non gouvernementales (ONG), doit naître pour résoudre les problèmes rencontrés sur le terrain. Un individu seul ou une ONG seule ne peut pas porter la responsabilité de ce mouvement de femmes pour la paix. Il faut plutôt une organisation mondiale mettant en pratique une solidarité internationale. C'est pourquoi il s'avère indispensable d'établir le « Réseau mondial des femmes pour la paix ».

Cette réunion inaugurale historique pour lancer le « Réseau mondial des femmes pour la paix » remonte à la création de la Fédération des femmes pour la paix mondiale en avril 1992, au stade olympique Jamshil de Séoul. Il y a déjà vingt ans que mon épouse, madame Hak-ja Han Moon, et moi-même y avons déclaré le début de l'ère globale des femmes. Créée comme la colonne vertébrale du mouvement des femmes pour la paix, en accord avec le plan du Ciel, l'inauguration de la FFPM avait rassemblé cent cinquante mille dirigeantes coréennes et des représentantes de plus de soixante-dix pays. En vingt ans d'existence, la FFPM s'est sans cesse engagée dans le mouvement mondial pour la paix en créant des antennes locales, tissant ainsi des réseaux de paix composés de femmes actives dans cent soixante pays.

De plus, la FFPM n'entendait pas être une énième organisation de femmes. Elle se démarquait de la mouvance féministe politique agressive qui veut atteindre ses objectifs par la lutte, principalement en ciblant les hommes, en revendiquant les droits des femmes, l'égalité des sexes et la réforme des conditions de travail. Son but était en fait un mouvement de paix mondial d'un nouveau type avec, comme signification providentielle, la réalisation du monde idéal prévu par Dieu au moment de la création.

Lancée avec cet objectif providentiel, la FFPM a mené en vingt ans des programmes éducatifs et de service dans le monde entier, fondés sur l'amour maternel véritable. Elle a conduit des activités aux quatre coins de la terre, afin d'établir des familles qui incarnent l'amour vrai et d'élever le statut des mères, des épouses, des sœurs et des filles. Elle a connu un essor remarquable dans le monde entier.

Depuis la création de la FFPM, mon épouse et moi-même, en tant que cofondateurs, avons créé les bases pour son organisation et ses activités partout dans le monde. En outre, ce mouvement pour la paix a pu s'étendre avec l'aide de mille six cents bénévoles japonaises envoyées dans cent soixante pays.

Dans son discours lors du lancement de la FFPM, mon épouse a déclaré que les femmes peuvent dorénavant établir le modèle d'une vraie mère et d'une véritable épouse en suivant la Vraie Mère, laquelle représente victorieusement les femmes du monde entier. Elles peuvent ainsi fonder des familles idéales grâce à un mouvement d'amour vrai. De plus, les femmes doivent se mobiliser pour donner l'exemple de la pratique de l'amour vrai en vivant pour les autres dans tous les domaines de la vie, y compris la politique, l'économie, la culture et l'action sociale.

Dans cet esprit, nous avons initié un grand éventail de projets bénévoles et de programmes éducatifs, ainsi que des campagnes afin d'apporter des solutions aux conflits internationaux et faciliter la réconciliation, transcendant les barrières de race, religion, langue et nationalité.

De plus, après le message spécial que mon épouse a donné en septembre 1993 au siège de l'ONU, à New York, et, sur la base de trois années d'activités intensives, le Conseil économique et social des Nations unies (ECOSOC) a octroyé à la Fédération des femmes pour la paix mondiale le « statut consultatif général ». Depuis, ce statut, le plus haut accordé à une ONG, a été renouvelé tous les quatre ans. La réévaluation de l'ECOSOC est basée sur une analyse stricte des activités et des accomplissements. Je crois donc pouvoir dire avec assurance que notre valeur est reconnue par l'ONU, car, parmi les plus de trois mille neuf cents ONG affiliées, seulement cent quarante ont reçu ce statut le plus élevé.

Chaque année, depuis 1997, la FFPM organise un colloque de femmes pour la paix au Moyen-Orient, qui suscite un vif intérêt. Plusieurs pays du Moyen-Orient y sont représentés par des femmes dirigeantes. Désormais élargie, elle a récemment généré des activités plus concrètes sur le terrain. Je suis heureux de vous en informer. À la fin juin de cette année, la FFPM a parrainé la XVI<sup>e</sup> conférence annuelle du Moyen-Orient sur le thème : « Les enfants affectés par les conflits et les catastrophes : prévention, protection, guérison et émancipation ». Cette conférence était l'une des sessions du Conseil des droits de l'homme à l'Office des Nations unies à Genève (ONUG). Des femmes dirigeantes de dix-huit nations du Moyen-Orient, des diplomates, y compris des ambassadeurs aux Nations unies à Genève, et des représentants d'agences de l'ONU et d'ONG internationales ont participé à cette conférence. Environ cent quatre-vingts participants se sont réunis pour débattre de ces graves problèmes contemporains et se sont engagés à mettre en pratique le résultat de leurs discussions sur le terrain.

Chaque section de la Fédération des femmes pour la paix mondiale déploie des secours pour les victimes de catastrophes naturelles et de famines. Sous la devise : « Partageons une partie de nos ressources avec les autres », la FFPM a initié le projet du *1% Love Share* pour aider les enfants et les femmes de Corée du Nord. Je suis très heureux que ces projets aient été couronnés de succès.

Comme vous pouvez le constater, nos membres n'ont jamais perdu l'esprit fondateur de la FFPM depuis son inauguration jusqu'à l'obtention du statut le plus haut en tant qu'ONG auprès des Nations unies. Elles ont discrètement tracé le chemin de ce mouvement de femmes pour la paix avec un cœur inébranlable. Je voudrais exprimer ma profonde gratitude à toutes les femmes dirigeantes qui n'ont jamais ménagé leurs encouragements ni leur implication. Je vous prie de les applaudir chaleureusement.

Cependant, l'œuvre de la Fédération des femmes pour la paix mondiale doit à présent aller plus loin. Elle a la possibilité de se développer ; il lui faut franchir l'étape suivante en coopérant avec les femmes dirigeantes et les ONG du monde entier et en s'efforçant de suivre le chemin de la création d'un monde de paix.

À cette fin, la FFPM doit aller au-delà du niveau des ONG féminines, pour amener les gouvernements, organisations et individus du monde à se rapprocher et ainsi avancer. La mise en place d'une grande organisation sous le nom du « Réseau mondial des femmes pour la paix » est absolument indispensable. C'est en fait un décret absolu dans la providence divine.

Avec la venue d'une telle ère de changements cosmique, historique et révolutionnaire, mon épouse et moi-même déclarons solennellement l'inauguration du « Réseau mondial des femmes pour la paix ». Nous encourageons vivement toutes les femmes, qui représentent la moitié de la population mondiale, à reconnaître cette mission historique et à donner à leur travail une envergure mondiale.

Chères femmes dirigeantes qui œuvrez pour la paix ! Quelle direction l'humanité doit-elle prendre désormais ? En fait, les problèmes qu'elle rencontre aujourd'hui peuvent être uniquement résolus grâce à l'idéal d'amour vrai centré sur Dieu et la vision pour le monde d'une seule famille unie en Dieu. Mon épouse et moi-même, en tant que Vrais Parents, avons passé notre vie à enseigner ces idéaux depuis que nous les avons reçus du Ciel. Ces idéaux sont la seule voie qui mènera l'humanité vers un monde de paix et de bonheur éternels.

Nous sommes à un tournant historique. Nous vivons l'époque d'une révolution cosmique qui changera l'histoire et où le Royaume des Cieux idéal, que Dieu a tant désiré depuis l'origine des temps, doit désormais s'établir par l'unité des mondes spirituel et physique. Cela ne peut plus attendre. Le Ciel a déjà décrété que le 13<sup>e</sup> jour du 1<sup>er</sup> mois selon le calendrier céleste, en 2013, sera le « Jour de la Fondation ».

Il faut donc que l'humanité obéisse humblement au commandement du Ciel. J'espère que vous garderez à l'esprit qu'un moment décisif approche et que nous devons nous consacrer avec une détermination sans faille, durant le temps qui reste, à suivre les directives des Vrais Parents qui mènent la providence céleste en tant que représentants substantiels de Dieu, le Roi de la paix.

Chères dirigeantes ! Le cours de l'humanité a été fixé. Maintenant que le Jour de la Fondation, le jour « J », a été décrété par le Ciel à travers les Vrais Parents, pourquoi hésiter ? Il nous reste moins d'un an. Le Ciel bénira vos efforts visant à établir un monde de paix centré sur le « Réseau mondial des femmes pour la paix ».

Je veux toutefois rappeler la priorité du « Réseau mondial des femmes pour la paix » : créer un mouvement de vraies familles qui encourage à vivre pour les autres avec l'amour vrai pour moteur, tout en menant un travail d'éducation aux valeurs. La guerre et le conflit naissent de motifs égoïstes : on veut prendre de force à autrui son bien, sa terre ou autre chose. En revanche, la paix s'obtient en s'investissant pour autrui, autrement dit en donnant avec un amour authentique.

Des changements s'annoncent. Tels des tsunamis, ils balaieront les dirigeants qui tournent le dos aux nouvelles réalités du monde ou refusent de les voir. Je pense que le temps est maintenant venu d'aller de l'avant courageusement et de saisir de nouvelles opportunités pour promouvoir les valeurs.

Chères dirigeantes ! La femme n'est pas simplement là pour soutenir l'homme et être sous sa protection. Solidaire et représentant l'aspect féminin de la nature de Dieu, sa présence permet à l'homme d'être plus complet et plus masculin. Centrées sur l'amour vrai, les femmes sont pour les hommes de précieuses partenaires d'amour. L'homme et la femme sont d'une valeur strictement égale.

Unis dans l'amour vrai de l'idéal originel, l'homme et la femme partagent la même position. Ils peuvent ainsi travailler côte à côte dans tous les domaines. De plus, ils parviennent à l'idéal du droit égal à l'héritage, dans lequel les biens de l'un sont ceux de l'autre indifféremment. Ainsi, les hommes et les femmes, que l'amour originel unit dans l'idéal d'amour vrai de Dieu, deviennent des êtres égaux à part entière. L'amour vrai les place non seulement au même rang, mais les met à égalité sur le plan de la participation et du partage des biens.

Il n'y a donc pas lieu pour l'homme et la femme de se mesurer l'un à l'autre, car ils n'ont pas à imiter les traits, les dispositions ou les rôles de l'autre, ni à les convoiter et les saisir de force. Au contraire, en donnant par amour à l'autre ce qu'ils ont, avec la volonté de se compléter mutuellement, ils peuvent s'unir en un tout plus grand et partager chaque chose ensemble.

Au XXI<sup>e</sup> siècle, les femmes devront jouer un rôle historique mondial majeur en étant moteurs de la construction d'un monde de paix, de concert avec les hommes. Dépassant un siècle de pouvoir et de

technologie, les femmes seront l'axe central pour bâtir un nouveau siècle caractérisé par une culture d'amour et de paix, et leur rôle sera plus important que jamais.

Je vous demande sincèrement de suivre le chemin d'une vraie mère, d'une vraie épouse, d'une vraie fille et d'une vraie dirigeante pour bâtir un monde uni, débordant de liberté, de paix et de bonheur au sens le plus authentique.

Mesdames et messieurs, je vous remercie d'avoir suivi mon discours jusqu'au bout avec beaucoup d'attention. Je prie que les bénédictions de Dieu vous accompagnent, ainsi que vos familles et vos activités.

Merci.

---

[Discours principal lors de l'inauguration du « Réseau mondial des femmes pour la paix » \(ONU femmes de type Abel\)](#)

16 juillet 2012, Centre mondial pour la paix de Cheongshim, Corée du Sud.

/ Assemblée inaugurale de l'ONU des femmes de type Abel (ceci est le dernier discours public donné par le Vrai Père avant son ascension).